

LIÈGE

Visite des amphhis de l'Opéra

Voici en avant-première les futures salles de cours de l'ULg dans l'ancien cinéma du centre

Depuis 2004, le cinéma de l'Opéra, au-dessus de la galerie commerciale au centre-ville, n'est plus. L'université de Liège a décidé d'investir 6,3 millions d'euros sur le site, pour transformer les anciennes salles obscures en amphithéâtres pour les étudiants. Nous avons visité les locaux en plein chantier...

Notre visite commence au départ de la place de la République Française. De là, on peut accéder à l'ancien cinéma par une porte d'entrée qui servait autrefois de porte de secours. Et dès cette porte franchie, les changements avec le cinéma du début des années 2000 sont manifestes.

« Il y avait six salles de cinéma. Nous en avons réaménagé cinq en amphithéâtres », indique Daniel Dethier, l'architecte.

« La sixième salle servira à abriter la salle des professeurs d'une part, et les toilettes d'un autre côté. Nous avons dû faire face à de gros problèmes liés à l'ancien

aménagement du bâtiment, qui n'était notamment pas du tout accessible aux personnes à mobilité. Nous avons donc supprimé une partie des escaliers, ajouter des plans inclinés, un ascenseur... ».

Un peu partout sur le futur site universitaire, les ouvriers s'activent. C'est qu'il restait encore beaucoup à faire, même si les travaux sont bien entamés.

UNE CAPACITÉ DE 1.200 ÉTUDIANTS

« Un autre problème auquel nous avons été confrontés, était le manque d'espace dans les couloirs de l'ancien cinéma. Pour améliorer la qualité de vie des étudiants, nous avons donc placé des bancs partout où on le pouvait. En plus, nous avons créé un balcon, visible depuis la place de la République française, où les élèves pourront s'aérer sans devoir repasser par la galerie ».

L'un des éléments les plus frappants est aussi l'installation de vitres. Les salles obscures ne le sont plus aujourd'hui! Toutes

sauf une. En effet, une des salles permettra également de projeter des films.

Le site est aussi doté d'éléments technologiques facilitant la vie des professeurs. « Nous voulions éviter que l'on voit les câbles dans les amphithéâtres. Ça n'a pas été facile car la technologie est très présente. Dans l'un des amphis par exemple, il y a deux écrans géants pour projeter les diapos et un écran spécial qui permet au professeur d'imprimer ce qu'il a écrit ».

L'université de Liège compte accueillir les premiers élèves aux alentours du mois de mars. Après quelques mois de « rodage », les amphis seront totalement opérationnels pour la rentrée de septembre prochain. Le budget est conséquent : 6,3 millions d'euros, qui comprennent l'achat du lieu et les aménagements qui permettront, à terme, d'accueillir 1.200 étudiants.

Ceux-ci proviendront de différentes facultés. Principalement de celles présentes dans le centre-ville: architecture, philosophie et lettres et peut-être les HEC.

Quoi qu'il en soit, ce retour de l'université en ville est accueilli avec grand plaisir par les commerçants de la galerie Opéra. Depuis la disparition du cinéma, la fréquentation de celle-ci avait considérablement dimi-



Cet amphithéâtre sera occupé par des étudiants de l'ULG dès 2013.

■ SOPHIE KIP

D'AUTRES AMÉNAGEMENTS PRÉVUS

7,5 millions d'euros investis rue Saint-Gilles

L'université de Liège prévoit aussi d'autres investissements de taille au centre-ville.

Ceux-ci seront concentrés dans l'ancien complexe Montefiore, rue Saint-Gilles. Les travaux devraient durer un an et demi et permettront de réutiliser le bâtiment situé à l'entrée de la rue.

Le site avait été déserté par les étu-

dants, lors de la création de la faculté d'architecture de l'ULg.

En tout, 14 salles de cours y seront aménagées, dont un amphithéâtre de 300 personnes. Les classes seront plus petites que celles de la galerie Opéra, mais permettront tout de même d'accueillir près de 850 personnes. Les étudiants viendront principalement de HEC et de l'institut supé-

rieurs, pourront aussi accueillir des séminaires.

La date de début des travaux n'est pas encore connue. Actuellement, le dossier est prêt et l'université attend une intervention de la région wallonne. Le coût total des investissements devrait s'élever à 7,5 millions d'euros.

Ce projet permettra d'augmenter les capacités d'accueil de l'université, qui

